

# CHANSON

MAGAZINE



**RICHARD  
GOTAINER**

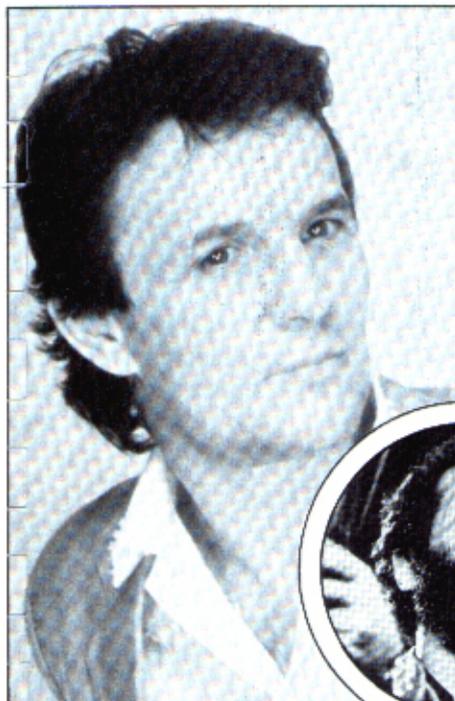
LA FACE  
CACHEE  
D'UN GUGUS

**BOURGES**

SOUS  
LE PLUS  
GRAND  
CHAPITEAU  
DU  
BERRY

**AXEL  
BAUER**

L'HABIT  
FAIT  
LE MOINE



Murray Head.



Léo Ferré.



Joao Bosco.

# QU'EST-CE QUE TU FOUS CE SOIR ? LES SPECTACLES DE 21 H

Voici un petit jeu pas banal, ma foi, auquel vous pouvez vous livrer entre amis : le choix crucial. Si vous ne pouviez venir qu'un soir à Bourges, quel concert iriez-vous voir ? Puis reportez-vous aux réponses ci-dessous : vous avez gagné. N'oubliez pas : une chance au grattage de guitare, une chance au tirage couleur. « Dans la famille Chapiteau, je voudrais Michel Sardou. Pioche ! »

**Laurence Lefèvre** : Moi, c'est pas compliqué. Je vais voir **Bashung** et **Couture** le dimanche 7 avril, vu que je les aime d'amour. Ah ! Voir Bashung chalouper sur *SOS Amor*, revoir le gai concert de rock de Couture ! Avec un peu de chance et peut-être exceptionnellement pour vous ce soir, chantera-t-il *Tu es loin*. Parents, envoyez-y vos enfants sans crainte : ces deux-là ont choisi l'énergie et la couleur.

**Catherine Monfajon** : samedi 6 avril. Je piocherai pas mais je tricherai. Un peu. Choisir qui ? Branduardi ? Trois jolies chansons et mes oreilles fatiguent. Le fébrile musicien Pino Daniele ? J'enragerais pendant trois heures parce que Le Géantissime Lucio Dalla ne sera pas là.

Stranglers ? Paul Young ? Ah oui ça je veux bien comme dirait le Renaud. Non, en fait, avouons deux regrets atroces que m'imposent ce choix fatal. Le Joao Bosco (suivi de Jonasz et des beautiful Simms Brothers) que son dernier disque est une merveille. Et bien sûr Bashung, ne pas le voir là, devant moi, chanter *Élégance...* Donc, le choix : donnons dans l'impulsif, l'immédiat, l'instinctif... **Ferré**. Pour toutes ses gueulantes, pour toutes ses phrases que je crois connaître et redécouvre à chaque fois, pour oublier et repartir, pour prendre et recevoir. Vous l'avez compris, c'est juste une histoire d'amour, juste une qui ne peut se rompre.

**Sylvie Coulomb** : Lundi 1<sup>er</sup> Avril : **Eddy Mitchell** et **Johnny Hallyday** au grand chapiteau. Schmoll et Jojo, indispensables. Imputrescibles et omniprésents les deux rockers qui n'en finissaient pas de faire la nique aux yéyés vieillissent bien et leurs histoires se suivent et se ressemblent. L'un sortait dernièrement à cheval de la scène du Palais des Sports tandis que l'autre s'échappait à moto de celle du Zénith. L'un se faisait retaper tendance farce par le maître du

Grand Magic Circus pendant que l'autre confiait sa cure de nouvelle jeunesse au magicien de « La lune dans le caniveau ». L'un est peut-être un peu plus roux et l'autre un peu moins blond, l'un prend du bide, l'autre pas. L'un nous a fait le coup de l'angine, l'autre celui des vapeurs. Nashville est leur deuxième adresse. Rock'n roll ce soir et toutes ses ficelles. Deux vieux briscards qui s'aiment pour de vrai et qui n'ont pas fini de blueser le bourgeois. Obligatoires.

**François Bensignor** : Quelle cruauté que de nous demander de choisir une seule journée à passer au Printemps de Bourges. Qu'on me laisse au moins deux jours ! Le 30 Mars, pour m'envoler vers le Brésil, aux harmonies de **Joao Bosco** et **Michel Jonasz**, bercera mes rêves. Le lendemain, j'irai me tailler une énorme tranche de rock subversif des **Stranglers**. Pour peu que le petit vin de Sancerre soit aussi bon que d'habitude, je pourrai repartir à peu près rassasié.

**Marc-Antoine** : Jeudi 4 avril. **Elliott Murphy** ne sera sans doute jamais une grande star, même si quelques velleités lui en sont venues il y a quelques années. Qu'il se fasse une raison. Son talent n'est pas de ces feux d'artifice, de ces carrières qui ont la pérennité des calendriers. Son art est trop fin pour les morfales. Le dernier album *Party Girls/Broken Poets* nous le montre encore s'il était besoin.

Sur scène, tout est possible, comme chez la plupart des grands, ceux qui sont capables de vous tenir une salle en haleine avec une guitare sèche et un harmonica, comme avec une formation au demeurant fort convenable. Il n'est plus besoin de présenter **Murray Head** au public français, ni l'inverse d'ailleurs, tant leur histoire d'amour est vivace depuis 1980. Gageons qu'il y aura du spectacle, la « Tête » semblant bien faite et bien pleine, comme quoi ce n'est pas incompatible. En effet, le dernier trente centimètres, *Restless*, est un régal de bout en bout, orchestrations raffinées échafaudant de remarquables ambiances sur des textes pas crétins. Assurément le bonhomme ne s'endort pas sur ses lauriers. *Restless* ne signifie-t-il pas *Agité* ?

**Didier Varrod** : Dimanche 31 Mars : **Danse society** et les **Stranglers**. On a dit des « Danse society » qu'ils étaient bien la révélation de l'année 84. On voit a posteriori ce que cela donne de dire des choses pareilles. Passons !

On peut dire que les membres du groupe n'ont pas eu, jusqu'en 84, une vie d'artiste facile. Remarquez c'est mieux pour la légende future, car assurément ce groupe percera. Ils ont mis deux ans avant de pouvoir sortir leur premier devoir : un mini L.P. qui s'intitulait *Séduction*. Avec *Heaven is waiting*, « Danse society » transforme l'essai de façon remarquable. Un album fou, passionné, chargé de puissance et d'envie de réussir. A voir sûrement. Permettra aussi d'ailleurs de se rendre

compte en live des possibilités de Steve Hawlings.

En deuxième partie les Stranglers. Pourquoi ? D'une part, parce que je ne les ai jamais vus. Simple comme tout. D'autre part, parce que (n'en déplaise à ceux qui n'aiment guère les choses bien faites, donc inévitablement commerciales) « The Stranglers » a eu la manie de sortir quelques pièces musicales de toute beauté. Depuis *La folie* que l'on aime pour sa prétention, son emphase, *Golden brown* qui flirte avec les accessoires moyen-âge (d'autres diront grégoriens) enfin cette *Féline*, véritable symphonie d'alchimistes de studios s'attachant à la sauvegarde d'une espèce en voie de disparition : la mélodie. Une musique nourricière pour les déçus du rock flamboyant, meurtrière pour les éternels inquiets de l'invasion sournoise de la variété dans le gâteau du rock. *Aural Sculpture*, leur dernier trente est une réussite. Plus coulant, encore plus ouvert, très facile d'accès et moins grave. Ils seront à Bourges et non chez Guy Lux. Ça peut toujours rassurer quelques-uns. Si je sors du concert déçu, j'aurai comme seul regret de ne pas avoir la possibilité d'assister à la nuit napolitaine de Pino Daniele. Le règlement de « Chanson » est trop dur. Je vous laisse...

# APRES MINUIT AU FORUM : LE CREUSET



Fat on Bloom.

Cette année, le Printemps de Bourges nous réserve en fin de soirée une programmation tout à fait intéressante. Qu'on on juge :

**C**ommunément appelées « jazz », les musiques qui se succéderont après minuit au Forum sont plutôt, le plus souvent, des « fusions ». Les taxinomistes de tous poils et les colleurs d'étiquettes fous seront bien embarrassés pour situer ces climats musicaux aux confins du rock, du jazz, des traditions sud-américaines ou africaines, ou de la culture classique. J'en veux pour preuve la musique du Kajdan-Wide-

## FRANCIS LALANNE - PATRICK DUPOND LES ETOILES FUNAMBULES

Quand un vrai tempérament de star en rencontre un autre, ça fait flash. C'est ce qui s'est passé entre Lalanne et Patrick Dupond, danseur étoile de l'Opéra de Paris.

Attention si vous fréquentez régulièrement les concerts de Francis Lalanne, cet homme est contagieux. Au départ vous vous laissez simplement emporter par son chant, vous reprenez en chœur, vous vous sentez bien... pourtant le virus fait déjà son chemin. Premiers symptômes, vous vous surprenez à fredonner seul ses refrains, puis à hurler dans votre baignoire *Fais-moi l'amour*. Dans les cas les plus graves et incurables, vous retrouvez enfermé plusieurs heures dans un studio d'enregistrement. Voici quelques propos recueillis au chevet d'un témoin prestigieux : Patrick Dupond.

« Au contact de Francis on ne peut pas s'empêcher de chanter. Le chant, la danse, tout est identique, ça vient du diaphragme et de l'estomac ».

Et le travail en studio ?

« Je me suis rendu compte qu'au-delà du fait d'être généreux et sincère, il y a une recherche du son aussi dure et aussi pure que la recherche que nous avons nous, dans le mouvement, quand on s'accroche à la barre, qu'on se regarde dans le miroir et qu'on essaie d'atteindre la perfection. Le micro, c'est un miroir. »

Certains penseraient que Patrick Dupond s'est laissé emporter par la vogue qui fait tourner la fête en 45 tours de quelques comédiens célèbres, erreur ! Patrick s'est découvert une véritable passion et quand il cessera de danser (pas avant dix ans), il aimerait bien continuer à s'exprimer musicalement et échanger ses chaussons contre des chansons.

« Danser, chanter, jouer la comédie, utiliser toutes les possibilités que j'ai en moi, c'est la meilleure formule, à mon avis, pour s'exprimer quand on est un artiste. Il est bien évident que je ne peux, dans l'immédiat, envisager une carrière de chanteur parallèle à celle de danseur. Je ne peux pas me couper en deux, en ce moment à l'Opéra, je répète dix heures par jour. »

Cela ne l'empêchera pas de chanter avec l'ami Lalanne devant le public du Printemps de Bourges ce qui représente, avouons-le, un certain risque.

« J'aime le risque, ça me stimule ; si j'avais l'assurance à chaque fois du succès, je crois que ça m'intéresserait moyennement, j'aime bien serrer les fesses avant d'entrer en scène. »

Imaginons que la chanson de Patrick fasse un tube et attire un nouveau public au Palais Garnier.

« Ce serait formidable, on ne voit jamais à l'Opéra des gens qui allument leurs briquets pour faire des vagues. »

Jean-Louis Foulquier



Patrick Dupond.

## SONNET A PATRICK

Petit Prince au pays des étoiles lointaines  
A mi-chemin du rêve et des réalités  
Mi-Pierrot dans la lune mi-grand capitaine  
Il est de ceux qui vivent avant d'exister.

Riche du temps qui passe il est Dormeur du Val  
Discret dans sa lumière au moment de l'absence  
Et comme un gueux devient le roi du carnaval  
Il peut en restant humble trouver la puissance.

Phénix il sait mourir de naissance en naissance  
Assoiffé de soleil et regorgeant de pluie  
Ami sans foi ni loi coupable d'innocence.

Amoureux du plaisir et fou de l'imprudence  
On ne s'ennuie jamais quand on est avec lui  
Il se nomme Dupond avec D comme Danse.

Francis LALANNE

(dimanche 7 avril - 21 h 30 - Hall des Congrès)

# DU 30 MARS AU 8 AVRIL 1985

CHANSON, ROCK, MUSIQUES  
90 SPECTACLES 250 ARTISTES

## LE PRINTEMPS DE BOURGES

Avec  
**EUROPE 1**

**RENSEIGNEMENTS :**

Vente de places par correspondance et par téléphone

**Printemps de Bourges**

5, rue Samson - 18000 BOURGES - (48) 24.30.50

**PLACES EN VENTE :**

PALAIS DES CONGRES - BOURGES



toutes agences

**nouvelles frontières** (1) 273-25-25



**AVEC LE CONCOURS DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS**

Le Ministère de la Culture - Direction Musique et Danse / Direction Développement culturel  
La Ville de Bourges  
Le Conseil Général du Cher  
Le Conseil de la Région Centre

Maison  
de la Culture  
de Bourges



Centre  
Régional  
de la Chanson  
de Bourges

TECHNES